

## NAMUR

«Il faut être joyeux. Bien dans sa tête. Si tu rumines, tu es foutu. Il faut voir des gens, ne pas se replier sur soi.» **Jacqueline PAPPAERT**

**2030** Un Belge sur cinq aura plus de 65 ans en 2030 et 1,2 million de personnes seront âgées de plus de 80 ans.

**Campagne avec Benoît Poelvoorde et sa maman**



EdA - Florent Marot

# « Bien vieillir, c'est pas du cinéma »

L'Université de Namur lance une campagne sur le « bien vieillir ». Avec des parrains de choix : Benoît Poelvoorde et sa maman Jacqueline.

• Aurélie MOREAU

C'est une petite boule de nerfs (son fils a de qui tenir), mais surtout une bouffée d'énergie envoyée en pleine face. Jacqueline Pappaert, la maman de Benoît Poelvoorde, était présente à l'Université de Namur hier. En grande forme pour présenter et soutenir le lancement de la campagne d'appel aux dons lancée par les Facs. Objectif : soutenir la recherche dans des projets liés au vieillissement.

Âgée de 75 ans, Jacqueline connaît le quartier de l'Université par cœur. Les étudiants qui ont fréquenté les facultés aussi. Elle a tenu l'épicerie Stimart à deux pas de l'Unif jusqu'en 1993. Des scènes cultes du film *C'est arrivé près de chez vous* y ont d'ailleurs été tournées.

« Bien vieillir, c'est très difficile, lâche la dynamique dame. Ça nous



EdA - Florent Marot

Jacqueline, la maman de Benoît Poelvoorde, et le recteur de l'UNamur espèrent récolter un max de fonds.

incombe tout le temps. Pour moi, c'est trop tard. J'ai plein de rhumatismes, j'ai mal à mon portemanteau comme je dis toujours. Mais je pense à mes enfants. Ce qu'il faut, c'est trouver des solutions pour être un peu mieux que je ne suis ». Elle s'amuse : « Je me prépare depuis une heure pour être présentable aujourd'hui. Ne me voyez jamais lorsque je sors de mon lit, sinon, c'est foutu. »

Pour cette maman de trois en-

fants et mammy de sept petits enfants, tout se passe dans la tête. « Le psychique, c'est 100 % ». Elle est convaincue de l'importance de la recherche. « C'est quelque chose d'essentiel et de merveilleux. »

Jacqueline compte mettre un peu de sa poche pour soutenir le projet. « Je mettrai en fonction de mes moyens. Mon fils, lui, je suis persuadée qu'il mettra beaucoup plus. Tous les dons comptent, même les plus pe-

tits ! Si tout le monde y met du sien, on pourra avancer. » Avant de montrer fièrement une jolie écharpe claire en fourrure offerte par Benoît et de lâcher « Ça fait on miette péteux, non ? »

Toute simple, Jacqueline a ses astuces bien à elle pour garder la forme : « Il faut être joyeux. Bien dans sa tête. Si tu rumines, tu es foutu. Il faut voir des gens, ne pas rester replié sur soi-même ». Des petits trucs

qu'elle conseille aussi au fiston ? « Oh oui ! Je lui dis d'arrêter de fumer, d'arrêter de guindailier, mais... ».

Pas évident avec une maman qui, elle aussi, aime profiter de la vie. « C'est vrai, rit-elle. J'aime faire la fête. Avec mon homme, on sortait tous les jours. Mais je n'ai jamais fumé et j'ai travaillé comme une dingue. »

Hier soir, une soirée de gala était organisée à l'Arsenal pour lancer officiellement la campagne de l'Université. En présence d'environ 150 convives, principalement des anciens. « Ce soir, j'aurai ma m'tiesse, je boirai un verre avec les gens des facultés », confie celle qui, malgré la solitude qui pèse parfois depuis le décès de son « copain », des problèmes de thyroïde et de rhumatismes, veut continuer sans relâche à voir la vie du bon pied.

Le but de la campagne, dans un premier temps, est de récolter 900 000 € de fonds. À plus long terme, l'objectif sera d'atteindre les quatre millions d'euros afin d'élargir le champ des recherches. ■

**l'avenir.net**

Vidéo : [www.lavenir.net/poelvoorde-bienvieillir](http://www.lavenir.net/poelvoorde-bienvieillir)

## Benoît, grand absent

Benoît Poelvoorde devait être présent hier lors de la conférence de presse. De nombreux médias s'étaient d'ailleurs déplacés pour immortaliser l'événement. Mais l'acteur namurois était aux abonnés absents. « Pour des raisons personnelles et professionnelles », d'après les responsables de l'Université. Pour se faire pardonner, le comique avait répondu la veille aux questions de l'Université au travers d'une vidéo. Benoît Poelvoorde explique avoir accepté cette invitation pour sa maman. « C'est la première fois que je parraine quelque chose. Bien vieillir je pense que c'est dans la tête, explique-t-il, speed, comme à son habitude. Cela nous concerne tous. J'ai passé toute mon enfance ici, près de l'Université. Mais pas comme étudiant. J'étais trop petit. Cette campagne, c'est une noble cause », a-t-il encore avancé.

A.M.

La vidéo complète se trouve sur notre site Internet (en lien avec cet article).

## « Un premier appel aux dons privés »

Cette campagne sur le bien vieillir, c'est un « défi, une ambition », explique Yves Poulet, recteur de l'Université de Namur. Il précise : « C'est la première fois depuis la création des facultés en 1831 que nous faisons appel à de l'argent extérieur, aux dons publics. Ce n'est pas uniquement parce que nous avons besoin de sous, mais surtout pour nouer une autre forme de collaboration avec des

partenaires privés. » L'idée de l'Université est de récolter suffisamment de fonds pour parvenir petit à petit à concrétiser un certain nombre de projets. « Tout est en marche depuis 2012 via une phase silencieuse », précise Eric van Zuylen, président du comité de soutien (et producteur de cinéma). Aujourd'hui le fundraising est présenté au grand public. « On souhaite réunir des chefs d'entreprise ou encore les acteurs de la vie économique de notre région. Pour soulever des fonds, il faut créer des réseaux de contacts, explique Eric van Zuylen. Le bien vieillir est un sujet fondamental. La première cible de notre campagne, ce sont les anciens des facs, ceux qui ont envie de soutenir la recherche, de collaborer au projet. » A.M.

Pour faire un don : IBAN : BE923500 0000 0123, BIC : BBRUBEBB, communication : DON + 5847850 + le nom du projet que vous souhaitez soutenir (athérosclérose, cancer ou seniors). Les dons de 40 € et plus sont déductibles fiscalement.



Le vieillissement nous concerne tous, travaillons-y ensemble

## TROIS PROJETS CONCRETS

### 900 000 € de dons pour la recherche

En tout, les facs souhaitent récolter la somme de 900 000 € pour soutenir trois projets de recherche bien précis : Le premier porte sur l'athérosclérose, une maladie liée au vieillissement des artères qui, progressivement, augmente le risque de thrombose, d'embolie, d'infarctus et d'accident cérébro-vasculaire. Le deuxième projet concerne le cancer et particulièrement les recherches pour vaincre la résistance de cette maladie au traitement. Enfin, le troisième projet vise



EdA - Florent Marot

à redessiner la place de la personne âgée dans notre société afin de trouver des solutions aux problèmes du quotidien. À plus long terme, l'UNamur espère beaucoup plus de fonds pour concrétiser une série d'autres projets. ■ A.M.



**LOCK'O**

**Boxes & surfaces sécurisés**

**VOTRE GARDE-MEUBLES À WIERDE**

Accessible 24h/24 - 7j/7j

**0800/16.590 - [www.locko.be](http://www.locko.be)**



# Poelvoorde mère et fils, sponsors de l'unif

Benoît Poelvoorde et sa maman soutiennent une campagne de récolte de fonds de l'université namuroise. L'institution lance trois projets censés améliorer la vie des seniors

**C'**est une première : Benoît Poelvoorde a accepté de parrainer une campagne de récolte de fonds de l'université de Namur. Et il le fait avec sa maman. Le thème « bien vieillir » les a convaincus.

C'est un beau coup de l'Université de Namur : pour faire connaître sa campagne de récolte de fonds, l'institution s'est fait parrainer par le plus célèbre couple mère-fils de Wallonie : Benoît Poelvoorde et Jacqueline Pappaert, sa maman.

Intitulée « bien vieillir, c'est pas du cinéma ! », la campagne consiste à soutenir trois projets de recherche visant à améliorer les conditions de vie des seniors.

L'opération a été officiellement lancée ce vendredi. Et si l'acteur n'a pu être présent, à cause d'un agenda surchargé, sa maman était par contre bien là.

« La recherche, c'est merveilleux ! », jure-t-elle. « Mais l'État ne donne pas beaucoup. Tout le monde est fauché. Alors, il faut tous essayer de donner un petit peu. Car ensemble, cela fait un gros « plus » !

Il faut donc donner en fonction de ses moyens. »

Jacqueline Pappaert est aussi une célébrité à sa façon. Il arrive souvent que des inconnus l'interpellent en rue, parfois même pour prendre une photo avec elle. « Mais je le vis très

bien, car j'aime les gens ! »

Malgré tout, elle assure ressentir les conséquences de la vieillesse. « Le plus difficile, dans le fait de vieillir, c'est d'être seule. J'ai perdu mon compagnon il y a 3 ans. C'est très dur, depuis. Il est décédé d'un AVC. Contre ça aussi, il faut faire de la recherche ! Et puis, il faut travailler aussi sur les rhumatismes, sur l'arthrose. C'est l'horreur, on a mal tout le temps. »

## « UNE BONNE ÂME »

Cela dit, selon Benoît Poelvoorde, sa maman incarne le bien vieillir, « sans produit de beauté, sans aucun artifice... parce qu'elle a une bonne âme. » Et c'est vrai, son astuce à elle pour tenir le coup, c'est la bonne humeur. « Il faut être bien dans sa tête.

Si tu rumines, ça ne va pas.

Et il faut sortir voir des gens ! »

Mère de trois enfants, Jacqueline Pappaert espèrent justement que leur vieillesse sera plus facile que la sienne. Elle se permet aussi de leur donner des conseils.

« Pour qu'il reste en forme, je conseille souvent à Ben d'arrêter de fumer, ou d'arrêter les guindailles. Mais il est comme moi, il aime faire la fête ! »

Son fils, justement, Jacqueline Pappaert assure le voir encore très souvent.

« Regardez, il m'a même offert cette écharpe. C'est beau et c'est doux. Mais ça fait o miète péteux ! », rigole-t-elle. ●

CHRISTOPHE HALBARDIER



Jacqueline Pappaert (la maman Poelvoorde) et Yves Pouillet, le recteur de l'université de Namur. © LEF

## Benoît Poelvoorde : « J'ai toujours eu un esprit de vieux »

S'il n'était pas là ce vendredi, Benoît Poelvoorde s'est quand même expliqué sur ses motivations. Dans une vidéo assez désopilante, l'acteur explique que s'il a accepté de parrainer l'opération, c'est d'abord car sa maman était mise en avant. « Ma mère incarne l'art du bien vieillir, sans produit de beauté, sans aucun artifice. Et ça, car elle a une bonne âme. »

Décalé, Benoît Poelvoorde assure aussi préférer « les jeunes qui veulent rester vieux. Moi, j'ai toujours eu un esprit de vieux. » Plus sérieusement, pour lui, « vieux, jeune, ça ne veut rien dire. Dans la tête, tu ne sais pas dire quel âge tu as. Parfois, je me lève, j'ai 75 ans. Parfois, je me lève, j'ai 12 ans. On devrait donner son âge à l'instant où on vit. »

Le fait que cette campagne concerne Namur, ça lui parle, évidemment. « Je suis né à Namur, je ne la quitterai jamais. Je pense que la ville n'a pas be-



« J'ai 75 ans... » © D.R.

soin de moi. Mais je suis très heureux dans ma ville. Enfin, elle ne m'appartient pas ! C'est la ville dans laquelle je suis. Dire « ma » ville, ça fait tout de suite « mes » électeurs, « mes » amis, « mon » peuple... »

Et pour soutenir la campagne, Benoît Poelvoorde a une formule simple. La vieillesse, « ça nous concerne tous. À la fois parce que vieux, on le deviendra tous. Mais aussi parce qu'on est entouré de proches, et qu'on aimerait qu'ils restent en vie le plus longtemps possible. » ●

## RECOURS AUX DONATEURS PRIVÉS

## L'université espère collecter 900.000 €

Benoît Poelvoorde et sa maman parrainent donc une campagne de récolte de fonds lancée par l'université de Namur. « C'est la première fois depuis notre création, en 1831, que nous faisons appel à de l'argent externe à des fonds publics », explique Yves Pouillet, le recteur de l'université namuroise. « Nous ne faisons pas ça car nous avons besoin d'argent, mais pour créer de nouvelles relations avec des partenaires privés. » L'objectif de l'université est toutefois ambitieux. Elle espère récolter 900.000 euros. Ils seront répartis dans trois projets visant à améliorer le bien-être des personnes âgées et de leur entourage. « Un défi primordial de notre société puisqu'en 2030, un Belge sur cinq aura plus de 65 ans et 1,2 million de personnes seront âgées de plus de 80 ans », ajoute l'université.

Le premier projet porte sur l'athérosclérose, une maladie liée au vieillissement des artères. Progres-

sivement, elles se bouchent, ce qui augmente le risque de thrombose, d'embolie, d'infarctus et d'accident cérébro-vasculaire. Le projet vise à améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement de cette maladie, première cause de mortalité en Belgique. Le second projet vise le cancer, dont les risques augmentent avec l'âge. Une équipe de l'Université de Namur travaille déjà pour vaincre la résistance du cancer au traitement. En soutenant cette équipe, elle pourra développer des traitements alternatifs plus efficaces et moins nocifs. Enfin, le troisième projet consiste à apporter des solutions réalistes aux problèmes rencontrés par les personnes âgées au quotidien. Cette campagne s'inscrit dans un recours plus global aux donateurs privés. À plus long terme, l'université de Namur espère ainsi récolter 4 millions d'euros. Si vous êtes intéressés, rendez-vous sur le site « [www.unamur.be/soutenir](http://www.unamur.be/soutenir) ». ●

## OLIVIER HOSTENS, UNIVERSITÉ DE NAMUR

## « Je l'ai convaincu en pleine rue »



Olivier Hostens est directeur de la communication de l'Université de Namur. C'est lui qui a convaincu Benoît Poelvoorde de parrainer la campagne de récolte de fonds.

« On en avait discuté la veille avec les organisateurs de la

campagne de récolte de fonds, on s'était dit que ça serait bien que Benoît Poelvoorde nous sponsorise. Et donc le lendemain, par hasard, je suis tombé sur lui, rue Godefroid. Il pleuvait. Il avançait vite. Je l'ai interpellé en lui demandant s'il voulait bien, avec sa maman, parrainer des projets de recherche sur le bien vieillir. Il a réfléchi un peu, et il m'a dit : « OK. Prends ma carte, je suis pressé. Rappelle-moi ». Ça a été un peu compliqué après de le recontacter. Mais finalement, Benoît Poelvoorde a tenu toutes les promesses qu'il nous avait faites ! » ●



# POELVOORDE: telle mère, tel fils

► Benoît (52 ans) et sa maman Jacqueline (75) appellent aux dons pour mieux vieillir

► Jacqueline Pappaert est sans aucun doute la maman de star la plus célèbre du pays. Tous les fans de Benoît Poelvoorde se souviennent l'avoir vue dans des petits rôles au début de la carrière de son fils, qu'il s'agisse de *C'est arrivé près de chez vous*, *Mon-sieur Manatane* ou encore *Le vélo de Ghislain Lambert* dont une partie s'est tourné dans la ferme qu'elle habitait à l'époque !

Aujourd'hui, ils joignent leurs efforts et images pour parrainer la campagne *Bien vieillir*, ce n'est pas du cinéma orchestré par l'université de Namur.

"Je pense que vous avez bien fait de choisir ma maman qui est l'exemple même que vieillir, c'est avant tout dans la tête", commente dans une vidéo l'acteur namurois, absent lors de la

présentation de cette récolte de fonds qui aidera une action pluridisciplinaire orientée autour de la recherche contre l'artériosclérose et le cancer, mais aussi la place des seniors dans notre société.

De fait, Jacqueline est aussi dynamique et speedée que son fils. "Tous les jours, je vais en ville à pied, je vais repasser chez ma fille, faire le ménage



*chez mon fils, je m'occupe de mes petits-enfants et je bouge tout le temps."*

**N'EMPÊCHE, VIEILLIR** n'est pas gai tous les jours, même quand on a le moral. "J'ai des rhumatismes, des problèmes de thyroïde et de l'arthrose, je me lève tous les matins en ayant mal partout, mais je garde le moral. Ceci dit, le plus dur, c'est de rester seule. Moi, j'ai perdu mon compagnon d'un AVC il y a 3 ans. C'est ça aussi, vieillir..."

Cette campagne - qui espère récolter 900.000€ dans un premier temps et 4 millions € pour un financement plus global des projets - est faite pour les générations futures. "Pour mon cas c'est trop tard. Mais la recherche peut aider mes deux fils, ma fille et mes 7 petits enfants. Pour

*qu'ils ne souffrent pas de la même chose que nous. Benoît, je lui dis souvent que s'il veut bien vieillir, il devrait arrêter de fumer et de faire*

*la fête, mais il a de quoi tenir, en tout cas pour ce qui concerne la fête !"*

Magali Veronesi

